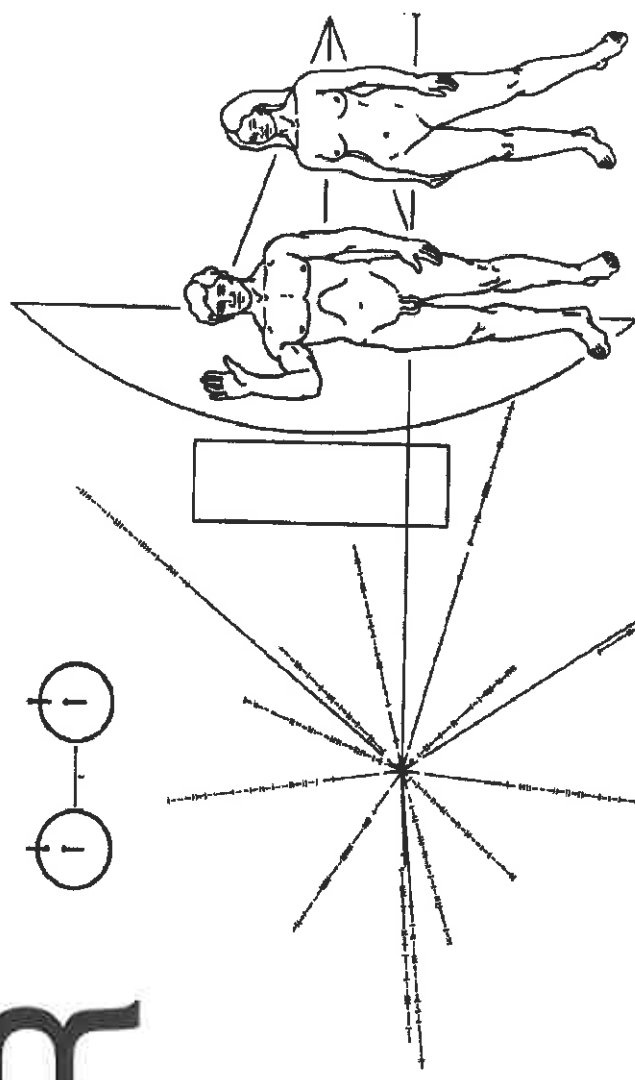


**HALORY
GOERGER**



**CORPS
DIPLOMATIQUE**

CREATION 2015 / PRODUCTION : L'AMICALE DE PRODUCTION

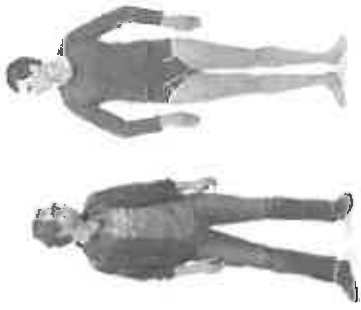
CORPS DIPLOMATIQUE

PRESENTATION DE L'AUTEUR



GERMINAL : 2012

&&&& & &&& : 2008



BONJOUR CONCERT : 2007



LES THERMES : 2012



METRAGE VARIABLE : 2004

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé.

Né en 1978, vit à Lille. Après des études de lettres, de sciences de l'information et de théorie des médias, il déplace ses recherches sur scène. Il inaugure en 2004 une pratique sauvage, ancrée dans l'**expérimentation langagière** et la recherche de formes.

Davantage influencé par la non-danse que par le oui-théâtre, il écrit et interprète de petites formes agglomérées dans une première pièce en évolution permanente, **Métrage variable** (2004-2011), qui mélange poésie sonore et cinéma augmenté.

Il conçoit des installations autour du livre (**le grand lecteur et toucher le fonds** (sic), 2005). Il écrit de vraies-faussees publicités pour la danse contemporaine, **Bonjour concert** (2007). Il conçoit, met en scène, et interprète avec A. Defoort deux projets **&&&&& & &&&** (2008), et **Germinal** (2012), dans lesquels il développe une écriture de plateau devenue son médium principal.

Entre 2010 et 2012, avec le collectif France Distraction, il conçoit une série d'installations, notamment **les Thermes** dans lesquels il prodigue des interventions conseillées aux stoïciens.

En 2010, il fonde **L'Amicale de production** avec A. Defoort et J. Fournet. Il assure la co-direction artistique de cette coopérative de projets qui mutualise des moyens (production, administration, diffusion, logistique) pour éditer des formes transversales, entre spectacle vivant et arts visuels. Les bureaux sont situés à Lille et Bruxelles.

Son travail a été montré : au Festival d'Avignon, au KunstenFestivalDesArts, à la Biennale de la Danse de Lyon, au Festival Trans Amériques, au Théâtre National de Chailot, au Centquatre, au Centre Pompidou Metz, à HAU (Berlin), à l'Arsenic (Lausanne) et bientôt au Wiener Festwochen, au Théâtre du Rond-Point, à PICA (Portland) et On the boards (Seattle) etc.

CORPS DIPLOMATIQUE

PRESENTATION DU PROJET

Ecrire une pièce, à certains égards, c'est mener une expérience de pensée, c'est-à-dire tenter de résoudre un problème en utilisant la seule puissance de l'imagination.

Que se passerait-il si on enfermait une troupe de théâtre dans un lieu clos pendant un temps extrêmement long, mettons 10.000 ans, avec un texte et une mission : écrire, répéter puis jouer un spectacle ? Comment une pièce et ses interprètes évoluent-ils pendant une telle durée ? Y aura-t-il encore une entité qu'on pourra appeler «le public» dans 10.000 ans ? Ne faudrait-il pas, par prudence, envoyer tout ça dans l'espace vu l'état de notre planète ?

Le corps diplomatique, ce sont les interprètes de ce spectacle : des représentants ordinaires de l'humanité, organisés anarchiquement et animés par un sacerdoce absolu de transmission. Transmission de l'esprit de notre société autant que de l'idée même de théâtre. **Des missionnaires laïcs dont on veut mettre en scène le parcours, les difficultés, la dérive, pendant 10.000 années résumées en 1 heure au plateau.** La pièce qu'ils concevront, on aimerait la penser comme un objet fonctionnel destiné à transmettre l'essence de l'humanité, comme une

carte de visite vivante de notre civilisation. La NASA a déjà tenté de le faire en fixant sur une sonde spatiale une plaque en or décrivant picturalement notre société. Elle dérive dans l'espace depuis 1972 pour que d'éventuels voyageurs tombent sur ce témoignage. Au-delà de l'interrogation sur la pertinence des méthodes employées, un constat : à ma connaissance on n'a pas encore tenté l'expérience avec le medium spectacle vivant. **On ne m'a pas confié la responsabilité d'un programme spatial, mais ce projet est ce que j'aurais voulu envoyer dans l'espace, plutôt que de laisser la NASA mettre n'importe quoi dans ses fusées.**

Dans l'illusion Comique, Corneille fait cohabiter plusieurs niveaux de représentation, via une savante série de mises en abyme. Cette construction l'amènera à qualifier sa pièce d'«étrange monstre» dramaturgique. Nous allons être confrontés à des problématiques similaires. On aura affaire au corps diplomatique en répétition, jouant «sa pièce» devant un public imaginaire, et jouant «la notre» devant le public réel. Et parfois les interprètes à nu, en rapport direct avec le public réel, sans quatrième mur.

On peut donc s'attendre à voir cohabiter des modalités d'adresse très différentes selon les phases de jeu, que j'ai déjà expérimentées dans des projets précédents. Ce questionnement est au cœur de ma recherche théâtrale, qui est l'héritière de plusieurs traditions (la performance, le théâtre, et la non-danse).

IMAGE ENVOYÉE AVEC LA SONDE SPATIALE
PIONEER : ALIMENTATION (© NASA)



CORPS DIPLOMATIQUE LANGAGE & TECHNIQUE

LANGAGE

Le travail d'apprentissage d'une langue donne naissance à des aberrations, à une *interlangue* qui n'existe qu'en tant qu'outil destiné à apprendre. C'est la langue que parlent les enseignants, et leurs apprenants.

A fortiori, le travail d'apprentissage du Réel dans son entièreté suppose de créer *ex-nihilo* une *interlangue* très spécifique. On doit se poser la question : comment parler à un interlocuteur quand on part du principe que sa connaissance du monde est absolument inexistante ? On poussera le raisonnement ad absurdum par curiosité.

Ce langage qu'on aura donc à cœur d'inventer, on voudrait le situer à l'intersection du travail **chorégraphique** de Lucinda Childs, et du travail **poétique** de l'Oulipo. Créer ce langage, c'est créer la pièce. C'est répondre à la question : *comment* je parle de *tout* à tout le monde ?

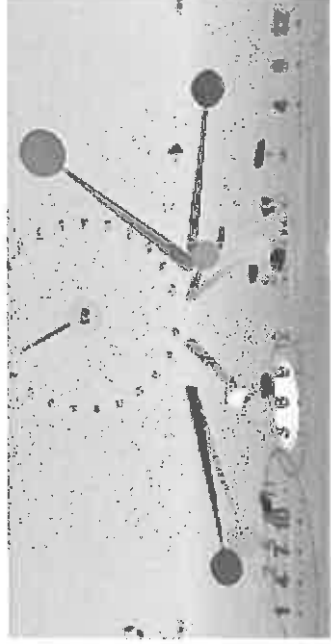
Puisque le spectacle du corps diplomatique est censé pouvoir s'adresser à tous, au sens le plus large de l'acception, nous allons devoir travailler sur des moyens de communication non-verbaux, comme le son, la lumière et le mouvement.

SON & MOUVEMENT

On aura donc à cœur de développer des **compositions musicales fonctionnelles** vouées à communiquer par le son. On souhaite se pencher sur les signatures polyrythmiques atypiques, susceptibles de générer des mouvements intéressants au plateau. Les collaborations d'un assistant musical d'une part, et d'une chorégraphe d'autre part, seront précieuses à cet endroit.

La voix sera également au cœur du travail : on aimerait utiliser un dispositif de traitement de la voix qui permette de caractériser chaque mot, chaque phonème de façon très précise, colorer la voix avec la plus grande souplesse, pour **augmenter** la parole et ajouter une couche de sens à l'action d'énoncer (on pense notamment au travail de l'IRCAM sur «un mage en été» de Cadiot-Lagarde). Pour aller chercher des filiations historiques plus anciennes mais cruciales, pensons à la diction de Ernst Jandl, poète autrichien des années 1960-70.

On souhaite développer une **dramaturgie musicale** fondée sur une logique du «son de plateau», c'est-à-dire que les événements musicaux soient produits autant que possible directement au plateau (plutôt qu'en façade). Les interprètes seront les porteurs de ce langage musical, quels que soient les moyens employés pour le produire.



METRONOME POLYRYTHMIQUE VISUEL

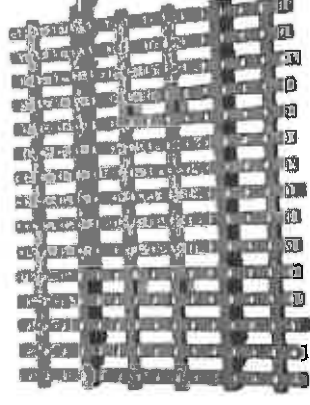
LUMIERE

Puisqu'il y a mise en abyme, il y aura aussi vraisemblablement deux lumières qui cohabiteront, celle de notre pièce et celle de la pièce construite par les interprètes. Pour cette dernière, on aura recours à des sources visibles au plateau, manipulables par les interprètes.

Nous avons déjà expérimenté cette dernière méthode dans «Germinal» (2012), où **les interprètes maîtrisent la lumière** grâce à des contrôleurs midi et un logiciel développé spécifiquement sous **MaxMSP**, qui rend la maîtrise de paramètres simples tout à fait accessibles aux néophytes.

Nous souhaitons améliorer ce système avec le concours d'un programmeur qui saura rendre possible une **lumière «musicale» et sensible**, et expérimentier ce système avec des matrices à leds permettant l'affichage de graphismes volumétriques.

Pour la lumière dite traditionnelle, je reprends une collaboration ancienne avec Annie Leuridan, qui a conçu ou collaboré à la lumière de trois de nos pièces, souvent dans une grande économie de sources et une discrétion des effets qui convient bien à une approche réaliste.



ELIDY / MATRICE LED

CORPS DIPLOMATIQUE

SCENOGRAPHIE

Le projet scénographique est ambigu : il s'appuie à la fois sur la portabilité maximale des éléments de décor (gonfanons, sacs à dos), et sur le recours à des structures fixes en dur pour caractériser l'espace (praticables étagés en marches successives, gros volumes factices, système d'élévation des interprètes).

Ainsi pour la partie fixe, je travaille pour l'instant en m'inspirant des scénographies liturgiques contemporaines, qui sont riches en enseignements sur la notion de conduite du regard (autels / catafalques).

Pour les costumes j'ai également été piocher dans ce registre religieux (plus largement : magique), ainsi que dans celui du vêtement des conquisseurs du XVème siècle, mais avec l'intention de le tordre jusqu'à obtention d'une identité visuelle paradoxale. Nous souhaitons travailler avec une costumière pour la réalisation finale.

INSTALLATION

Un volet « installation » viendra à terme compléter le spectacle. Cette partie du travail est à l'étude pour 2016-2017, et inscrirait le projet dans l'espace pour une consultation publique des artefacts que nous aurons créés, objets, costumes, mais aussi notamment les animations conçues à partir des modèles 3D, organisées sous forme de base de données.

Dans un dernier temps, nous pourrions imprimer en 3D certains des modèles qui seraient alors présentés comme des sculptures.

L'installation pourra alors servir de sas d'entrée pour le public, ou de complément de décor pour la représentation en fonction des espaces de jeu que nous investirons.



CORPS DIPLOMATIQUE

EQUIPE

CONCEPTION

Halory Goerger

INTERPRETES

Halory Goerger + 4 interprètes
auditions en mai-juin 2014

REGIE GENERALE

en cours

PROGRAMMATION INFORMATIQUE

& SON

Antoine Villeret

LUMIERE

Annie Leuridan

REGARD EXTERIEUR

Mylène Benoit

COSTUMIERE

Aurélie Noble

CONSULTANT SON

IRCAM

PRODUCTION : L'amicale de production

Marion Le Guerroué : chargée de production

CONTACT PROD :

marion@amicaledeproduction.com

Mathilde Maillard : diffusion

CONTACT DIFF:

mathilde@amicaledeproduction.com

Sarah Calvez : administration

CONTACT ADMIN : sarah@amicaledeproduction.com

Halory Goerger est artiste associé au Phénix-
Scène nationale de Valenciennes, au
Beursschouwburg- Bruxelles, au CENTQUATRE
(Paris) et à APAP/Performing Europe (DGEAC -
Programme Culture).

L'Amicale de production bénéficie du soutien du
Ministère de la Culture et de la Communication
(Conventionnement DRAC Nord-Pas-de-Calais),
du Conseil régional du Nord-Pas-de-calais, de la
Ville de Lille.

N° Siret / 490 753 167 00017 - Code APE : 923A

N° de licence EDS : 2-1007466

www.amicaledeproduction.com

58 rue brûle-maison, 59000 Lille



CORPS DIPLOMATIQUE

CALENDRIER ET PARTENAIRES

CALENDRIER

DECEMBRE 2012 - BUDAKUNSTENCENTRUM
RECHERCHE : 2 semaines

AVRIL ET JUIN 2013 - BUDAKUNSTENCENTRUM
RECHERCHE : 2 semaines

JANVIER 2014 - LE PHENIX / LE 104
RECHERCHE : 2 semaines

MAI-JUIN 2014 - LE 104 / BEURSSCHOUWBURG
AUDITIONS : 4 jours

DECEMBRE 2014 - LE 104
PLATEAU : 2 semaines
> recherche technique

JANVIER 2015
PLATEAU : 1 semaine

FEVRIER- MARS 2015 - LE PHENIX

CREATION : 5 semaines

> 2 - 15 février : assemblage

> 23 février - 10 mars : répétitions

PREMIERES : 11-12-13 MARS 2015 / LE PHENIX

4-13 AVRIL 2015- retravail - LE CENTQUATRE

14-19 AVRIL 2015 : LE CENTQUATRE

4-12 MAI 2015- adaptation linguistique

13-20 MAI 2015 - KUNSTENFESTIVALDESARTS



COPRODUCTEURS (en cours)

ALKANTARA FESTIVAL (LISBONNE)

ARSENIC (LAUSANNE)

BEURSSCHOUWBURG (BRUXELLES)

BITTEATERGARASJEN (BERGEN, NORVEGE)

BUDA KUNSTEN CENTRUM (COURTRAI)

ESPACE MALRAUX SN CHAMBERY

DUBLIN THEATER FESTIVAL

KUNSTENFESTIVALDESARTS (BRUXELLES)

LE CENTQUATRE (PARIS)

LE PHENIX, SN VALENCIENNES

MANEGE DE REIMS

MANUFACTURE DE NANCY

NOORDERZON FESTIVAL (GRONINGEN)

SZENE-SALZBURG

VOORUIT (GAND)

PRE-ACHATS (en cours)

L'HEXAGONE (MEYLAN)

ESPACE DES ARTS CHALON/SAONE

ESPACES PLURIELS (PAU)

SOUTIEN

DRAC NPDC

APAP NETWORK